

*Conseil des Droits de l'Homme – 32^{ème} session
Point 10 – Dialogue Interactif sur le rapport du
Conseil des Droits de l'Homme au sujet du Burundi*



Oratrice: Marie Jalouf

Mercredi 29 Juin 2016

Monsieur le président,

L'Alliance Evangélique Mondiale approuve le déploiement d'une équipe des Nations Unies sur le sol burundais et la remercie pour la présentation de son rapport oral. En effet, l'intérêt de la communauté internationale semble porter enfin ses fruits au Burundi après presque un an de conflit. Le gouvernement se sent largement concerné par la situation : la reprise des pourparlers à Arusha témoigne de la ferme volonté d'un retour à la paix.

Et pourtant, « On ne peut pas cacher la fumée quand la maison brûle », ce proverbe burundais illustre la situation actuelle. Des violations du droit humanitaire et des droits de l'homme persistent bel et bien : torture, mauvais traitement, disparitions forcées, arrestations arbitraires, non-respect des statuts privilégiés des journalistes femmes et enfants. Ces violations inquiètent la communauté internationale.

La liberté d'expression est aussi largement entravée : Depuis quelques jours, une grande peur est de plus en plus manifestée au Burundi au point que certains sont en train d'envisager la fuite. Parmi 200 000 déplacés depuis le début du conflit, quelques centaines de burundais depuis le mois d'avril ont fui le pays vers le Rwanda.

Néanmoins, Monsieur le président, il faut souligner que cette crise paraît aussi être une bataille médiatique. Bien qu'il y ait véritablement une crise, il semblerait que les parties, gouvernement et opposition, poursuivent cette bataille. Le temps nous révélera les détails sur ce qui se passe réellement dans ce pays.

En toute chose, l'Alliance Evangélique Mondiale appelle le Burundi à s'unir dans la diversité comme l'a fait par exemple la République centre africaine.

De plus, monsieur le président, les sanctions économiques et l'arrêt de l'aide octroyée par l'UE et des États-Unis, ont pour conséquence la fragilisation une population déjà affaiblie et vulnérable, et du gouvernement en difficulté et méfiant de la communauté internationale.

La communauté internationale doit sans relâche, poursuivre ses efforts qui commencent à être récompensés.

Nous vous remercions M. Le Président